

Projet « Afrique antique »

déposé par Michèle Coltelloni Trannoy et Caroline Michel d'Annville

L'**Afrique antique** participe de deux points de vue : elle est située au « bord » du monde méditerranéen, plus spécialement romain, mais aussi en relation plus ou moins étroite selon les périodes, avec le centre du monde romain, à Rome. Cependant la relation centre/périphérie est loin d'être univoque ni même duelle : elle peut présenter des logiques de dépendance variées et des dissymétries dans les relations avec le centre ; elle peut aussi se lire en fonction d'échelles différenciées, du local au plus lointain. Ainsi la Maurétanie occidentale, terre de confins et de merveilles, est-elle au cœur d'un réseau d'échanges qui la relie à l'Ibérie et à l'Afrique noire autant qu'à Rome ; et les deux détroits africains, de Gibraltar et de Sicile, sont-ils périphériques à l'Italie, mais au centre de circuits commerciaux et culturel méditerranéens et/ou atlantiques.

L'**Afrique antique** fut ainsi tour à tour et parfois même simultanément une borne de l'oikoumène et un centre d'approvisionnement majeur pour Rome, un refuge pour les bannis des guerres civiles et une terre de peuplement essentielle dans la politique de réorganisation territoriale de l'Empire quand le Principat se mit en place (en 27 av. J.-C.), un espace morcelé en royaumes barbares, amis ou ennemis de Rome, et l'un des ensembles provinciaux les plus prospères du monde romain, enfin le lieu où s'inventèrent de multiples expériences d'hybridation, de transferts culturels, de transmissions de savoirs qui ont fait de certaines cités du monde africain les hauts lieux culturels de l'Empire (*Caesarea* de Maurétanie dès l'époque royale, Carthage, *Lepcis Magna*). Ce vaste territoire obéit à des dynamiques territoriales et culturelles qui incitent à étudier des cas particuliers de paysages culturels, maritimes ou terriens : ces études de cas sont les plus à même de renouveler la problématique centre/périphérie en contexte africain.

Dans ce cadre, l'exploitation des données épigraphiques et littéraires, couplées aux données archéologiques, permet d'étudier au mieux les élites des cités africaines, qui sont les groupes humains les mieux représentés dans ce type de documentation. Mais le projet de recherche appelle à en renouveler l'approche traditionnelle. D'une part, l'enjeu ne doit pas se limiter aux carrières locales (qui est l'aspect souvent univoque des études de ce type pour l'Afrique antique), car le projet incite à travailler sur les réseaux de parenté et les connexions existant sur plusieurs échelles : locale, provinciale, africaine, méditerranéenne. D'autre part, l'autoreprésentation des élites n'est pas uniquement discursive : elle prenait aussi la forme des portraits dont les standards et les lieux d'érection ou de découverte contribuent à cerner les pratiques de pouvoir dans les cités.

Le projet **Afrique antique** permet d'accueillir, dans le cadre de l'Initiative Sciences de l'Antiquité, des sujets de doctorats situés à la croisée de plusieurs cultures (libyque, punique, latine, grecque, ibérique), de plusieurs langues anciennes, et qui, de ce fait, relèvent, du point de vue documentaire et méthodologique, de plusieurs sciences ou domaines de l'Antiquité (Histoire, Archéologie et histoire de l'art, Littérature, Philosophie, Religions). Il est plus particulièrement adossé à l'équipe Antiquité classique et tardive, mais peut intéresser des chercheurs des autres équipes de l'UMR Orient et méditerranée (mondes sémitiques, mondes byzantins) et des équipes plus centrées sur les littératures grecque et latine.

Les deux encadrantes, Michèle Coltelloni Trannoy (Histoire) et Caroline Michel d'Annville (Histoire de l'art et archéologie), apporteront leurs compétences spécifiques à la direction du doctorant/de la doctorante : toutes les deux travaillent sur l'Afrique du Nord antique, mais à partir de documents de nature différente, et elles se complètent aussi du point de vue

chronologique (la première est centrée sur l'époque pré-romaine et le Haut-Empire, la seconde sur l'époque tardive).

Publications des deux encadrantes en relation avec le sujet :

Michèle Coltelloni Trannoy :

Coltelloni-Trannoy M., *Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée (25 av. J.-C.-40 ap. J.-C)*, Paris (Études d'Antiquités Africaines, CNRS Editions), 1997.

Coltelloni-Trannoy M., Bridoux V., Brouquier-Reddé V. (dir.), *Le cercle du Déroit dans l'Antiquité : l'héritage de Miguel Tarradell, Karthago*, XXIX, 2014-2015 [2016].

Coltelloni-Trannoy M., « Carthage phénico-punique d'après les textes anciens : bilan critique », dans S. Aounallah et A. Mastino (dir.), *Carthage. Histoire et monuments*, Tunis, 2018, p. 25-48, ill.

Coltelloni-Trannoy M., « Carthage romaine d'après les textes anciens : bilan critique », dans S. Aounallah et A. Mastino (dir.), *Carthage. Histoire et monuments*, Tunis, 2018, p. 217-232, ill.

Coltelloni-Trannoy M., Leveau Ph. et Satre S. (éds.), *Caesarea à l'époque des Rois de Maurétanie. Témoignages épigraphiques sur la cour de ses rois et la population de leur capitale*, Paris (Études d'Antiquités africaines, CNRS éditions), parution en 2024.

Caroline Michel d'Annoville :

C. Michel d'Annoville, « La statue en terre cuite de Oued Zarga » dans *Actes du X^e colloque international sur l'art provincial Romain (Aix-Arles 21-23 mai 2007)*, Aix-en-Provence, 2009, p. 439-445.

C. Michel d'Annoville, A. Stoehr-Monjou, « Fidélité à la tradition et détournements dans la controverse de Dracontius (*Romulea* 5) : un poème à double sens » dans *Mélanges B. Beaujard*, Presse de l'Université de Rennes, 2009, p. 29-45.

C. Michel d'Annoville, « Penser les images des dieux païens au tournant du III^e siècle. Les réflexions d'Arnobé sur les statues divines (*Adversus nationes*, Livre VI, 8-26) », Presse Universitaire de Rennes, 2015, p. 223- 240.

C. Michel d'Annoville, « Les statues divines dans les cités de l'Afrique romaine tardive », dans Luigi Canetti (éd.), *Statue. Rituali, scienza e magia dalla Tarda Antichità al Rinascimento, Micrologus*, Florence, 2017, p. 87-103.

C. Michel d'Annoville, A. Stoehr-Monjou "The right embodied in a statue. Reflections on the prosopopeia of the statue in piece V of the *Romulea* of Dracontius", dans N. Ghermani, C. Michel d'Annoville (éd.), *Image et droit*, Collection de l'École française de Rome, Rome, 2022, p. 87-101.